

## Rapport d'étonnement GAES 2024 Session 2 (Toulouse)

Encore une fois, comme pour la première session à Grenoble, cette deuxième session toulousaine a été très riche, pleine d'échanges et de rencontres intéressantes.

Le contact avec les autres participants et les scientifiques intervenants m'a permis de sortir de ma zone de confort, de décroiser les approches et les points de vue. Cette collaboration entre artistes et scientifiques est vraiment une force, et permet un apport mutuel. Je me sens très chanceuse d'avoir pu participer à cette expérience, j'ai rencontré des personnes géniales.

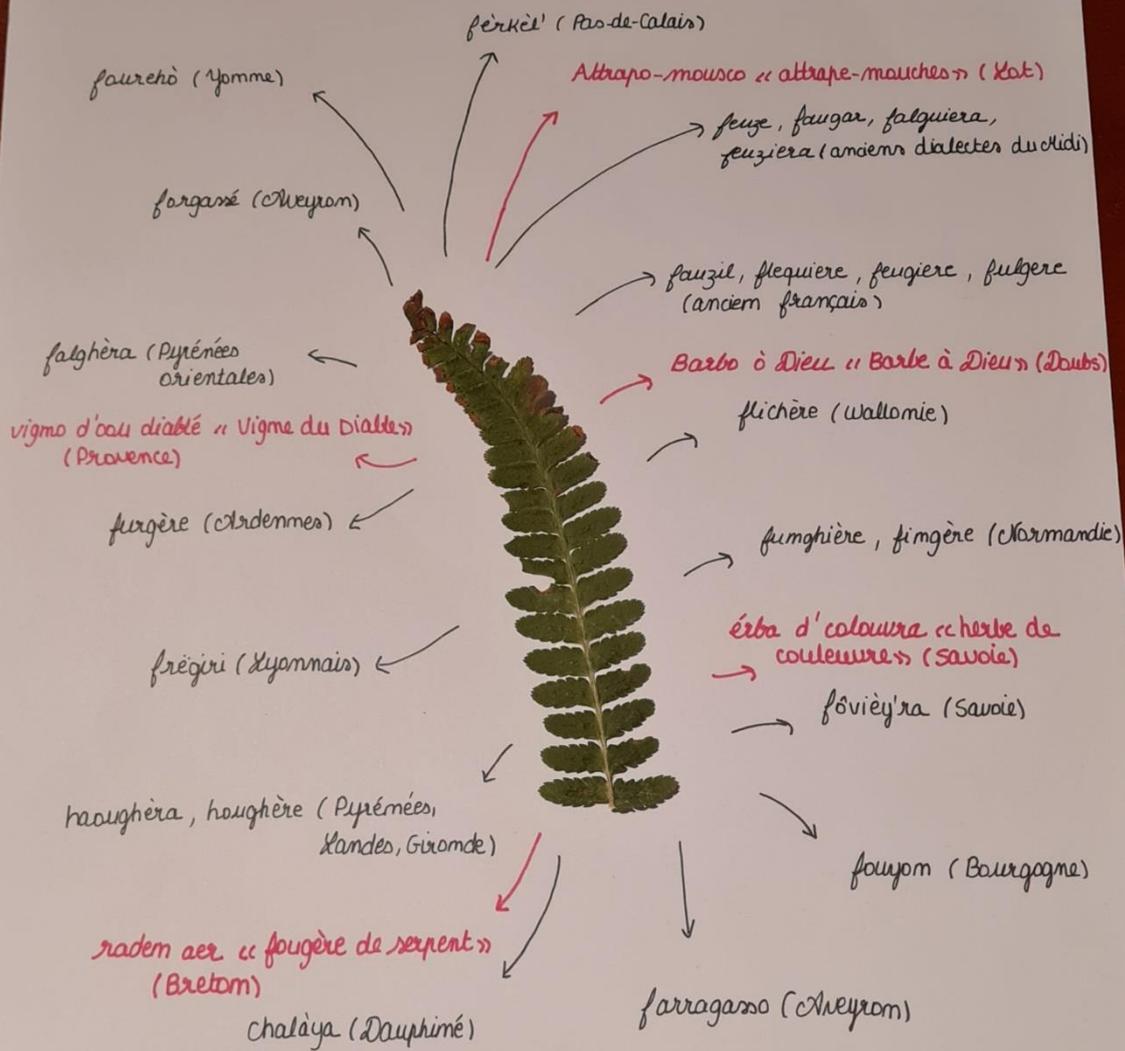
Dans la vie quotidienne universitaire, dans le cadre de mon doctorat, ma pratique n'est pas très artistique : au GAES, nous avons à l'inverse été menés par les artistes, et l'atelier proposé par Fanny avec les feuilles de fougère a été très bénéfique : il nous a permis d'être plus en cohésion avec la nature, de sortir de l'environnement purement académique et du simple fait d'être tous autour d'une table pour écouter une conférence. Dans ma thèse, j'étudie les noms dialectaux des plantes (et animaux) des environnements lacustres, qui sont souvent associés à des usages et des croyances populaires. Ci-dessous, j'ai fait une petite sélection de quelques noms régionaux qui désignent la fougère (un des éléments centraux de cette deuxième session finalement... je pense que l'on va tous s'en souvenir 😊) ainsi que certaines croyances traditionnelles qui lui sont associées<sup>1</sup>. On voit donc qu'une simple plante peut être envisagée sous différents prismes.

Même si certaines conférences qui nous ont été présentées étaient plus éloignées de mon sujet de thèse, je pense notamment à la visite du CNES, ce n'est pas grave : au contraire, sans le GAES, je n'aurais certainement pas eu l'occasion de visiter cet endroit unique, et de rencontrer quelques personnes, passionnées par leur métier, qui nous ont transmis un peu de leurs connaissances, de leur passion, de leur quotidien. Programmer un rover sur Mars ou analyser des phénomènes aérospatiaux non identifiés, c'est quand même incroyable !

Enfin, même en dehors du projet en lui-même, j'ai découvert la ville de Toulouse et je l'ai adorée ! Je reviendrai sans aucun doute 😊

---

<sup>1</sup> Source utilisée : Rolland, E. (1914). *Flore populaire* t.11, p.88-102.



## Les noms dialectaux de la fougère

« Pour détruire la fougère, sans qu'elle puisse repousser, il faut la couper chaque vendredi au mois de mai. » (Belges)

« Si vous êtes incommodé par les puces, brûlez un pied de fougère le jour de la fête de Saint-Étienne (30 juill.) et répandez-en la cendre sur le plancher de votre maison; les puces crèveront aussitôt. » (Voyages)

« De tous les talismans il n'en est point de préférable à la graine de fougère, pourvu qu'elle ait été ramassée dans la nuit de la Saint-Jean et déposée aussitôt après sur un plat d'argent, entre le veau d'un crapaud et l'œil d'un corbeau mâle. » (Basse-Bretagne)

« Les Écossais croient jadis que lorsqu'on portait sur soi de la graine de cette plante, on devenait invisible. »

« On prend la fougère au plafond pour y attirer les mouches et on la brûle ensuite. » (Ecosse)

« Il suffit de toucher légèrement une couleuvre avec une tige de fougère, pour la paralyser et la clouer sur place, au moins pendant quelque temps. Si l'on appuie quelque peu, on la tue sûrement. » (Basse-Bretagne)

« Si l'on étèe avec les dents le premier brin de fougère qu'on voit pousser, cela préserve des fièvres. » (Haute-Bretagne)

« Veiller la fougère, c'est se trouver, à minuit, la veille de la Saint-Jean, auprès d'une fougère, pour la voir fleurir; celui qui le fait est assuré de trouver un trésor dans l'année. » (Suisse romande)

« La fougère mâle que l'on a pu cueillir, étant à jeun et en état de grâce, avant le lever du soleil, le jour de la Saint-Jean, possède la propriété de repousser les sortilèges. » (Jura)



## Des croyances associées à la fougère